

car il y a encore des besoins. L'église de Sainte-Anne est la nôtre, et nous ne devons pas laisser à nos frères des Etats-Unis, tout le mérite d'avoir élevé à la glorieuse patronne de la Province de Québec un sanctuaire digne de sa puissance et de sa gloire.

Que l'œuvre du pèlerinage soit l'œuvre de tous !
Que nos offrandes soient abondantes ; nous récolterons en retour une riche moisson de grâces temporelles et spirituelles !

TRAITS ÉDIFIANTS.

I.—LE SOUVENIR DE PREMIÈRE COMMUNION.—Un jour, dit un curé français, je rencontrai sur ma route un de nos petits communicants. Il marchait d'un pas fort décidé, bien qu'ayant aux pieds de gros sabots neufs. Il portait sur son épaule, au bout d'un bâton, un paquet qui aurait bien tenu dans ma poche. Cet enfant était un pauvre orphelin, qui, jusque-là, n'avait pu gagner que sa nourriture et ses vêtements. Comme il changeait de résidence, il emportait tous ses effets. Je l'arrêtai au passage et je lui dis :

— Où vas-tu de ce pas, mon petit ami ?

— Monsieur le curé, je m'en vais comme berger dans la paroisse de ***. Maintenant, je pourrai gagner un peu d'argent.

— C'est bien, mon enfant. Mais qu'apportes-tu là sous ton bras ?

L'enfant me tendit son paquet. Il était de forme rectangulaire et soigneusement enveloppé dans un mouchoir de poche. Evidemment aux yeux du cher en-